MANUEL POUR LA GESTION DU LAURIER-CERISE

Prunus laurocerasus L., Lorbeer-Kirsche (DEU), laurel-cherry (ENG), Lorberkiischt (LUX), louro-cerejo (PT)

DESCRIPTION DE L'ESPÈCE

Le laurier-cerise est un arbuste de 3 à 6 m d'hauteur, à croissance rapide et entièrement glabre, avec des feuilles coriaces et persistantes. Celles-ci sont généralement largement lancéolées, longues de 10 à 15 cm, vert foncé brillant sur le dessus et plus claires sur le dessous. Mais il existe aussi des variantes avec des feuilles plus étroites. Le bord de la feuille est entier ou légèrement dentelé et enroulé vers le bas. Sur la face inférieure, la nervure centrale ressort nettement. Lorsqu'on les froisse, les feuilles dégagent une odeur aromatique d'amande amère. L'écorce est gris-brun et lisse. La plante fleurit d'avril à mai, les fleurs blanches sont disposées en grappes dressées, multiflores et denses, de 10 à 15 cm de long. Les fruits formés jusqu'en septembre sont sphériques à ovoïdes, d'abord verts, puis rouges et enfin noirs et brillants. La plante entière est toxique (glycosides d'acide cyanhydrique), à l'exception de la pulpe, qui n'est pas ou peu toxique.



Fig. 1 & 2: Feuille typique et fleurs en grappes du laurier-cerise



Fig. 3 : Fruits mûrs du laurier-cerise (Photo: Wikimedia Commons)



Fig. 4 & 5 : Aspects typiques de plantes sauvages du laurier-cerise

HABITAT ET PROPAGATION

La plante préfère des sols forestiers légèrement acides, mais supporte une large gamme de caractéristiques pédologiques. Elle tolère aussi bien les endroits ensoleillés qu'ombragés, mais elle est sensible à la sécheresse. En outre, elle supporte des pollutions (p. ex. industrielles) et résiste au gel. Dans des conditions favorables, le laurier-cerise peut facilement s'échapper des jardins. On le trouve notamment dans les sous-bois des haies, les forêts (alluviales) claires, en lisière de forêt et dans les friches à proximité des zones d'habitation et des pépinières. La dissémination peut se faire par les déchets de jardin (graines, parties de plantes), par la reproduction végétative (rejets, souches, bourgeons de racines) ainsi que par des bio-vecteurs (dissémination à distance des fruits par les oiseaux, localement aussi par les petits mammifères).

ESPECES SIMILAIRES A RISQUE DE CONFUSION

- Le laurier du Portugal (*Prunus lusitanica*) ressemble beaucoup au laurier-cerise ; comme ce dernier il a un feuillage persistant et est utilisé comme arbuste ornemental. Toutefois, alors que le laurier-cerise possède des branches vertes et un pétiole ne dépassant pas 1 cm, le laurier du Portugal possède des branches brun-rouges et un pétiole de 1,5 à 2,5 cm.
- Le cerisier tardif (*Prunus serotina*) ressemble au laurier-cerise avec ses feuilles coriaces vertes foncées, brillantes sur le dessus et vertes claires sur le dessous. Il est toutefois caduc et ne fleurit que de mai à juin.
- Le houx (llex aquifolium) possède, comme le laurier-cerise, des feuilles coriaces vertes foncées, mais qui sont ondulées et dentelées déjà au niveau de la base. De plus, les fleurs se trouvent à l'aisselle des feuilles et les baies sont rouge écarlate. Le houx est partiellement protégé au Luxembourg.

- Le troène (Ligustrum vulgare) porte des feuilles opposées, coriaces et glabres, qui sont généralement beaucoup plus petites que celles du laurier-cerise. L'écorce des pousses est remarquablement gris clair, les petites fleurs blancs jaunâtres apparaissent en juin et sont généralement disposées en panicules terminales. Elles répandent un parfum intense. Les fruits sont des baies noires. La hauteur de croissance des différentes espèces et variétés de troène varie d'un à cinq mètres.

MESURES DE GESTION

Au Luxembourg, le laurier-cerise n'est pour l'instant établi que localement, mais il se répand de plus en plus, notamment dans les zones forestières proches des habitations. Les présences devraient être signalées, par exemple via l'application *iNaturalist* (en particulier à proximité de biotopes menacés), afin d'assurer une détection précoce des menaces et de pouvoir prévenir la propagation. Le cas échéant, des mesures d'élimination locales doivent être mises en œuvre.



Fig. 6: Population du laurier-cerise dans la forêt domaniale à Howald

Les pousses individuelles et les jeunes plantes peuvent être arrachées manuellement avec la racine ou déterrées avec le système racinaire entier. Les plantes plus âgées et les grandes populations peuvent être extraites à l'aide d'un treuil. Il est également possible de procéder à un écorçage incomplet pour les grandes plantes. Pour ce faire, il faut enlever en été l'écorce à hauteur de la poitrine, à l'exception d'un petit reste (1/10 de la circonférence) sur tout le tronc. Le cerclage est complété au printemps de l'année suivante, ce qui entraîne la mort de la plante.

Pour réduire le risque de dissémination des graines, il est important d'intervenir avant la floraison. Les plantes à feuilles persistantes sont facilement reconnaissables, notamment en automne/hiver après la chute des feuilles. Le matériel végétal enlevé (déchets de taille, plantes arrachées) doit être éliminé correctement. Il peut être éliminé dans une installation de compostage ou de méthanisation gérée de manière professionnelle avec une phase d'hygiénisation thermophile. Si cela n'est pas possible, il ne reste que l'incinération. Un compostage normal dans le jardin ou en bordure de champ peut entraîner une nouvelle propagation par des graines ou des parties de plantes.

Suite aux mesures de lutte, il reste souvent des surfaces de sol brut qui peuvent facilement être colonisées par d'autres espèces envahissantes, même si ce problème est moins important dans le sous-bois des forêts fermées. Il peut donc s'avérer nécessaire de procéder à une **revitalisation par ensemencement ou plantation**.

Une fois les mesures mises en œuvre, il convient de prévoir un **suivi systématique** pour contrôler l'efficacité de la gestion.



Fig. 7 & 8 : L'arrachage manuel est possible pour les jeunes plantes



Fig. 9 : Jeune plante arrachée (plante d'environ 75 cm, racine d'environ 40 cm)



Fig. 10 & 11 : Les plantes plus grandes peuvent être retirées à l'aide d'un treuil



Fig. 12 & 13 : Les plantes de taille moyenne et les parties restantes des racines peuvent être déterrées.

TEMPS INVESTI

Les indications de temps suivantes se basent sur l'expérience des mesures de lutte dans le triage Steinsel. Selon la situation (p. ex. conditions du sol), les valeurs réelles peuvent s'écarter de manière plus ou moins importante de ces indications.

- 1. Arrivée et départ du site ainsi que dépôt du matériel végétal : dépend de la localisation du site
- 2. Préparation du matériel, trajet jusqu'à chaque plante, etc. : quelques minutes
- 3. Arrachage de petites plantes : < 1 minute
- 4. Déterrage de plantes de taille moyenne : environ 5 minutes
- 5. Arrachage de plantes plus grandes à l'aide d'un treuil et élimination du matériel : jusqu'à 30 minutes

Texte : EFOR-ERSA ingénieurs-conseil en collaboration avec le Triage Steinsel pour le compte du Musée national d'histoire naturelle MNHNL, 2022